

Études littéraires africaines

PFAFF (Françoise), *Nouveaux entretiens avec Maryse Condé, écrivain et témoin de son temps*. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2016, 197 p. – ISBN 9782811117078

Charles W. Scheel



Numéro 43, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1040956ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1040956ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Scheel, C. W. (2017). Compte rendu de [PFAFF (Françoise), *Nouveaux entretiens avec Maryse Condé, écrivain et témoin de son temps*. Paris : Karthala, coll. Lettres du Sud, 2016, 197 p. – ISBN 9782811117078]. *Études littéraires africaines*, (43), 222–223. <https://doi.org/10.7202/1040956ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

conclusion de l'article sur Froberville vaut pour l'ensemble du livre : « Ces pages n'ont eu comme seule prétention que celle de rompre un silence qui, dans les perspectives d'une histoire de la littérature, des mentalités et des sensibilités, apparaît comme injuste. Pour lointaine et faible qu'elle soit, la voix de Sidner mérite d'être entendue » (p. 31).

■ Christophe COSKER

PFAFF (FRANÇOISE), *NOUVEAUX ENTRETIENS AVEC MARYSE CONDÉ, ÉCRIVAIN ET TÉMOIN DE SON TEMPS*. PARIS : KARTHALA, COLL. LETTRES DU SUD, 2016, 197 P. – ISBN 9782811117078.

Comme son titre l'indique, ce volume est le second consacré par son auteure à la célèbre écrivaine d'origine guadeloupéenne (le premier, datant de 1993, a été réédité pour l'occasion). À l'époque, Maryse Condé avait déjà publié sept romans, dont le best-seller *Ségou*. Depuis, huit autres sont venus s'y ajouter, ainsi que quatre livres autobiographiques, plusieurs pièces de théâtre et quelques ouvrages pour la jeunesse, sans parler des nombreuses publications de critique littéraire. Dans les premiers entretiens, il avait été question des différentes périodes de la vie de Maryse Condé : jeunesse en Guadeloupe, études à Paris, séjours en Afrique, puis retour en Guadeloupe, début de l'activité d'écriture et de la carrière d'enseignante dans diverses universités étasuniennes, pareillement centrées sur les aspects politiques et littéraires du monde noir. Dans ces nouveaux entretiens, « elle parle de ses œuvres et de littérature, bien sûr ; mais, en témoin de son temps, elle exprime aussi ses opinions sur les grands sujets d'actualité qui agitent le monde ».

La table des matières de l'ouvrage annonce une préface (p. 9-15 ; excellente) de Madeleine Cottenet-Hage, ex-collègue de Maryse Condé à l'Université du Maryland, une courte introduction de l'auteure et cinq sections : 1. « Vingt ans de vie, de quêtes et de voyages » ; 2. « Écrire, s'écrire et être écrit » ; 3. « À propos de la Diaspora noire » ; 4. « Regards sur les migrations, l'identité et les remous du monde » ; 5. « Itinéraire littéraire ». L'ouvrage contient également une double page de photos en couleur récentes (prises en 2015, l'année des entretiens), montrant Maryse Condé avec l'auteure, son mari Richard Philcox, sa fille Sylvie Condé et le village provençal de Gordes où elle vit désormais.

Le lecteur se voit aussi informé dès la quatrième de couverture que ce livre, « contenant des propos d'une grande sincérité qui

mêlent l'humour au sérieux, s'adresse à un lectorat divers » : certains « y découvriront un écrivain humaniste à la recherche de lui-même et à l'écoute du monde », d'autres « y retrouveront son habituelle tendance à la provocation, qui n'est probablement qu'une façon de susciter le débat sur des questions que d'aucuns voudraient ignorer ».

Si l'ouvrage est sans conteste d'une grande richesse thématique, il convient davantage à un connaisseur de l'œuvre de l'écrivaine qui s'intéresserait à sa production des vingt dernières années, à ses nouvelles conditions d'existence et à ses opinions à propos des sociétés contemporaines. Le néophyte serait perdu face aux innombrables références à un long passé, et le spécialiste de tel ou tel aspect de l'œuvre, sans doute frustré. En effet, malgré les efforts louables de l'auteure de l'ouvrage pour préparer ces échanges – étalés sur plusieurs jours, répartis en deux périodes et conçus selon un canevas qui se retrouve dans les sections thématiques qui sont autant de blocs cohérents – et en dépit du travail subséquent de lissage des enregistrements pour la publication, les échanges sont souvent très brefs et sautent volontiers du coq à l'âne. Il en résulte l'impression récurrente d'une collection d'aphorismes ou d'opinions assenés dans le style sec et provocateur bien connu de l'écrivaine, qui peuvent davantage irriter qu'éclairer. C'est aussi le cas lorsque de nombreuses questions posées par Françoise Pfaff butent contre des réponses du type « je ne sais pas », « mais c'est toi qui dis cela » ou toute autre formule coupant brutalement toute possibilité d'approfondir le sujet évoqué. C'est que, si Françoise Pfaff, Parisienne d'origine alsacienne et guadeloupéenne, professeur émérite de l'Université Howard, a manifestement une grande complicité avec Maryse Condé, avec laquelle elle partage un intérêt pour les productions littéraires et artistiques francophones du triangle de l'*Atlantique noire* (le livre célèbre de Paul Gilroy est cité p. 99), sa spécialité est le cinéma africain, et non la littérature antillaise. Ces occasionnels échanges de « sourdes » ne réduisent nullement la richesse du livre, mais en limitent la profondeur – défaut sans doute inhérent au genre de l'entretien transcrit.

■ Charles W. SCHEEL